



**Yvette AHMED**

## **Ce bon vieux Père Noël**

« Ah zut, c'est pas vrai, Père Noël est encore parti sans son téléphone portable ! »

Mère Noël était agacée ! Père Noël avait aussi oublié huit cartons de jouets destinés à la Suède ! Il ne devait pas être bien loin et si elle avait pu l'appeler, il aurait fait demi-tour vite fait pour reprendre ces paquets, mais il était injoignable. Elle l'imaginait bien, glissant sur son traîneau, l'air béat. Rien ne le rendait plus heureux que ces périodes de livraison. Pourtant, il en avait du boulot fin décembre !

Il vieillissait aussi : perclus de douleurs avec ces trajets dans le froid, la pluie, la neige, il avait de plus en plus de mal à assurer la distribution des jouets pour arriver pile-poïl la nuit de Noël. Pas question de louper le jour **J**. Déjà que beaucoup d'enfants doutaient de son existence... S'il était en retard, il ne serait plus crédible. Sans parler d'Amazon qui, depuis ces dernières années, était devenu un redoutable concurrent. Penser à Amazon lui hérissait la barbe de colère et il songeait à un moyen de détruire cet envahissant rival ! Et puis il y avait ces satanés chinois qui s'imposaient partout, sans croire à quoi ou qui que ce soit, surtout pas en Noël ! Sans foi ni loi, ils emportaient pourtant presque tous les marchés du jouet. Associés à Amazon, ils arrivaient dans les foyers à peine l'automne venu ! Où étaient nos petites transactions d'antan ?

Mère Noël appela leur fils qui s'occupait de l'entrepôt d'Helsinki. Il pourrait intercepter son père quand il passerait dans les environs.

« - Bonjour mon grand. Tu sais ton père m'inquiète vraiment, il commence à oublier des choses essentielles : ce matin il a laissé son portable et les livraisons pour la Suède ! Peux-tu essayer de le joindre ?

- No panic maman, Je vais envoyer quelques fusées éclairantes signées de mon nom toutes les quinze minutes, papa finira bien par les voir, il comprendra ! »

Rassurée, Mère Noël retourna à sa tâche : tri du courrier, préparation des commandes, étiquetage, etc... même avec dix employés, c'était un boulot de dingue ! Pourtant ils s'étaient modernisés : l'informatique récemment installée gérait le stock et facilitait le classement des

livraisons par pays ; leur nouvel entrepôt agrandi permettait de se déplacer en patins à roulettes et je vous assure que ça filait sec dans les travées de ce vaste local ! Sans l'Asie, le Moyen-Orient, l'Afrique qui ignoraient cette fête et l'Amérique desservie par un Père Noël Mexicain, ils ne s'occupaient que de l'Europe et c'était énorme !

Mère Noël fut avertie par son fils qu'il n'avait pas réussi à joindre son père ; il s'apprêtait donc à partir à sa recherche. Il connaissait son trajet et pensait pouvoir le localiser au Nord de la Suède. Avec sa moto neige il se dirigea vers Kalix, assez inquiet car la banquise de cette région était accidentée et dangereuse. Il savait que son père ignorait les voies rapides du pays et préférait les contrées sauvages où ses rennes pouvaient galoper sans crainte de rencontrer des voitures. Au bout de longues heures, il arriva au détroit de Sroemboik et là, il découvrit le traîneau de son père bloqué : on ne pouvait plus passer ! L'été trop doux n'avait pas permis à la glace de se reformer et une grande partie de la banquise avait fondu. Il vit son père en larmes et ses rennes qui pleuraient, pleuraient, nul ne pourra jamais imaginer le pathétique spectacle d'un renne qui pleure ! Pensez donc...deux douzaines !!! Il s'approcha du vieil homme pour le réconforter. Entre deux sanglots, Père Noël affirmait qu'il allait renoncer à ses voyages en traîneau, qu'il était trop vieux, que la vie moderne détruisait la magie de cette fête, qu'il ne verrait jamais plus le bonheur des enfants découvrant leurs jouets made in France, que ses rennes allaient mourir et qu'il ne lui restait plus qu'une chose à faire : se tuer avec ses fidèles compagnons... Bêtes et gens se lamentèrent donc de plus belle... La toundra résonnait des gémissements de ce triste équipage.

Les ours entendirent cet énorme chagrin et se précipitèrent sur les lieux. En un clin d'œil, ils s'allongèrent sur la banquise en se donnant les pattes. Ils firent un gué de leurs corps et permirent ainsi à l'attelage du vieux barbu de franchir la rivière. On vit alors notre bon Père Noël tout ragaillardi remercier les ours en agitant son bonnet et filer vers ses chers enfants, le sourire retrouvé, la barbe au vent... le cœur à l'ouvrage !